

Jettoise du monde

Colombie



La Jettoise Ana Marlén García Martínez a beaucoup d'affection tant pour la Colombie, son pays natal, que pour la Belgique où elle habite depuis plus de 40 ans. Mais rien n'égale cependant son amour pour la musique, un élément central dans sa vie.

Située au nord de l'Amérique du Sud, entre la mer des Caraïbes et l'océan Pacifique, la Colombie fait près de 40 fois la taille de la Belgique. L'histoire du pays, entre sa colonisation vers 1500 et aujourd'hui, a été marquée par divers épisodes sanglants : guerres civiles, confrontation avec les FARC et les paramilitaires, règne des narcotrafiquants... De la forêt amazonienne au sud, au désert de la Guajira au nord, en passant par la Cordillère des Andes, la Colombie constitue pourtant, avec ses nombreux parc nationaux, une destination de rêve, en particulier pour l'écotourisme.

Amour de la musique

Marlén grandit dans une grande et chaleureuse famille dans son pays d'origine, la Colombie. Elle y suit toute sa scolarité, y rencontre ses premiers flirts et passe une jeunesse heureuse, malgré l'instabilité politique. Marlén a cependant un grand rêve : devenir musicienne... Un rêve qu'elle ne peut réaliser en Colombie. Le coût des écoles privées est en effet bien trop élevé et les écoles publiques sont trop souvent contraintes de fermer leurs portes en raison de l'instabilité du pays. Son petit ami de l'époque ayant déjà choisi de rejoindre la Belgique pour suivre des études de psycho-

logie, Marlén décide de lui emboîter le pas, avec l'espoir de pouvoir intégrer un conservatoire pour devenir violoncelliste.

Les premiers mois – nous sommes en 1981 – sont particulièrement difficiles. A cette époque, pas d'internet ni de smartphone. Les contacts avec la famille sont donc rares et se limitent à un bref appel annuel pour Noël. Les hivers en Belgique sont aussi, pour elle, étonnamment rudes. En outre, le niveau musical exigé est plus élevé que ce que pensait Marlén. Elle est cependant acceptée au Conservatoire Royal de Bruxelles, où elle est accueillie de manière fantastique par les enseignants et les élèves. N'ayant pas le niveau requis et après quelques errances, Marlén rencontre une famille de nobles qui accueille des personnes dans le besoin. Elle s'y sent comme à la maison et elle y reste pendant toute la durée de nouvelles études en musicologie à l'ULB. Elle gagne un peu d'argent sur le côté, grâce à des jobs étudiants et à ses prestations musicales en rue. Elle quitte ensuite sa famille d'accueil et rencontre une dame de nationalité anglaise, cadre à la Commission européenne, qui lui offre un hébergement. Marlén continue à se passionner pour la musique : elle entame alors des études au Lemmensinstituut de Louvain, puis au Conservatoire royal de Gand, ce qui, après le français, l'amène à apprendre aussi le néerlandais.

Bouddhisme

En 1990, elle rencontre son premier mari. Mais en raison de trop grandes différences culturelles, la relation se termine au bout de 10 ans. Pour subvenir à ses besoins, Marlén travaille alors comme aide-ménagère, une fonction difficilement combinable avec ses études de musique. Cette vie compliquée la pousse à se remettre en question et à découvrir le bouddhisme : le ciel s'éclaircit enfin ! Elle retrouve une sérénité, décroche son agrégation après de nouvelles études, obtient la nationalité belge en 1995 et s'installe alors à Jette, dans le quartier Notre-Dame de Lourdes. Elle enseigne la musique à des classes de primaire et secondaire et exerce sa passion lors de nombreux concerts avec des groupes dans lesquels elle chante, joue du violoncelle, des percussions et de la guitare. Après une nouvelle formation pédagogique à la méthode Martenot, Marlén découvre sa vocation profonde et se tourne vers l'initiation musicale pour les enfants. Elle est rapidement engagée par les académies de Watermael-Boitsfort, puis d'Anderlecht, où elle accompagne encore aujourd'hui avec une énergie sans faille les enfants et les adultes dans leur apprentissage du monde merveilleux de la musique.

Retour en Colombie

Marlén prendra sa pension fin 2024. Mais cela ne signifie pas qu'elle compte tout arrêter. Elle est impliquée dans un projet d'écovillage avec Thierry, son deuxième mari, qu'elle a rencontré en 2006. Ce projet, qui se met en place à une heure et demie de route de Bogotá, allie vie communautaire et respect de la nature. Une partie sera en outre dédiée à l'écotourisme. Marlén y pense avec un mélange d'excitation et d'espoir pour un monde meilleur. Mais elle sait déjà qu'elle sera nostalgique de la Belgique, à laquelle elle doit beaucoup. Son appartement qui symbolise ses longues années de combat pour devenir autonome et exercer sa passion, son quartier paisible, le Parc Roi Baudouin, le Bois de Dieleghem... Tout cela lui manquera, mais cette nouvelle aventure en Colombie ne fait que confirmer son enthousiasme débordant !